



Theodore Sturgeon

Theodore Sturgeon, de son vrai nom Edward Hamilton Waldo ou Edward Waldo, né le 26 février 1918 et mort le 8 mai 1985 (à 67 ans), est un écrivain américain de fantastique, de science-fiction ou d'horreur, dont le talent s'est exprimé à travers de nombreuses nouvelles et plusieurs romans.

Plus que son style, l'ambiance et les thèmes abordés dans ses écrits font de cet auteur un cas particulier dans l'univers de la SF et du fantastique. Certains parlent à juste titre d'un univers « sturgeonien ». On retrouve dans ses écrits des traces d'événements de sa vie qu'il a explorée d'une manière presque « thérapeutique » pour en faire quelques chefs-d'œuvre, où l'humain prime toujours...

Biographie

Theodore Sturgeon est né à Staten Island, New York.

La vie de Theodore Sturgeon fut sentimentalement quelque peu mouvementée: ses parents divorcèrent en 1927 alors qu'il n'avait que 9 ans et sa mère se remaria en 1929 avec un professeur émigré écossais, William Dicky Sturgeon, un beau-père avec lequel il ne s'entendra jamais. Celui-ci l'obligea à prendre son nom et à changer de prénom: Edward Hamilton Waldo s'appellera désormais Theodore Hamilton Sturgeon. Il utilisera cependant par la suite son ancien nom pour signer quelques œuvres. Il est par exemple connu sous les pseudonymes de « E. Hunter Waldo », « E. Waldo Hunter » (à la suite d'une erreur du rédacteur en chef) et « Frederick R. Ewing ».

Theodore Sturgeon se maria cinq fois. Ses épouses successives furent, dans l'ordre : Dorothy Fillingame (mariage en 1940/divorce en 1945), Mary Mair (1949/1951), Marion McGahan (1951/1965), Wina Bonnie Golden (1969/1976) et Jayne Tannahill (1976/mort de Sturgeon). Il eut en tout sept enfants.

Il vendit les droits de son premier récit en 1938 au journal McClure's Syndicate qui lui acheta la majeure partie de ses premiers écrits, qui n'entraient pas encore dans la catégorie du fantastique. Il fit ses débuts dans le genre fantastique une année plus tard. Il commença par écrire de nombreuses nouvelles destinées à des magazines de science-fiction comme Astounding et

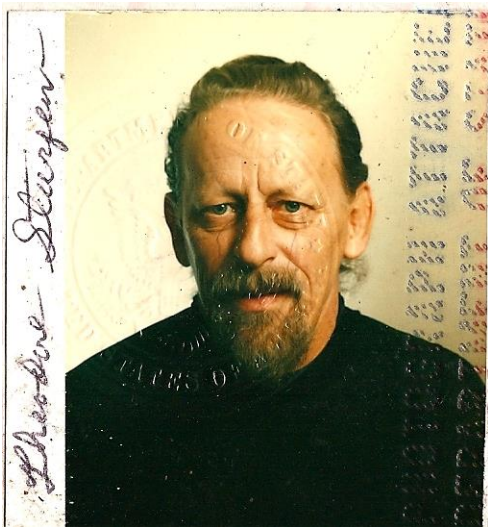
Unknown. Il écrivit en tant que nègre un épisode des aventures du détective Ellery Queen, *The Player on the Other Side* (Random House, 1963).

La plupart des œuvres de Theodore Sturgeon ont quelque chose de poétique et même d'élégiaque. Il était réputé pour utiliser dans ses écrits la technique de la « prose rythmique » qui devait assurer à son écriture une certaine régularité métrique et lui permettait de procéder à de subtils changements d'atmosphère qui échappaient à la conscience du lecteur.

Theodore Sturgeon écrivit des scénarios pour quelques épisodes de *Star Trek*, la série originale : Une partie de campagne (*Shore Leave*, 1966) et Le Mal du pays (*Amok Time*, 1967, publié plus tard sous la forme de roman en 1978). Ce dernier épisode est connu pour son invention du Pon farr, le rituel sexuel du peuple vulcain. Sturgeon écrivit également plusieurs scénarios pour des épisodes de *Star Trek* qui ne furent jamais produits et c'est dans l'un de ces projets de scénario qu'apparaît pour la première fois la célèbre Directive Première de la Starfleet. En 1975, il écrivit également l'épisode intitulé *The Pylon Express*, pour l'émission du samedi matin, *Land of the Lost*.

Bien que Theodore Sturgeon soit bien connu des lecteurs des anthologies classiques de science-fiction (il comptait parmi les auteurs du genre les plus populaires aux États-Unis dans les années 1950) et qu'il bénéficie d'une reconnaissance critique (John Clute écrit dans son *Encyclopédie de la Science-Fiction* : « Il influencera durablement des auteurs comme Harlan Ellison et Samuel R. Delany et libérera par sa vie et son œuvre la SF de l'après Seconde Guerre mondiale »), il demeure peu connu du grand public et remportera relativement peu de prix littéraires (le meilleur de sa production littéraire a été publié avant la création des prix spécialisés). Il a fortement influencé de grands auteurs beaucoup plus connus que lui tels que Ray Bradbury et Kurt Vonnegut, dont le personnage dénommé « Kilgore Trout » renvoie directement à Theodore Sturgeon.

Le principe fondamental de Sturgeon est : « Rien n'est jamais absolument comme il devrait être. »





Œuvres

Romans

Killdozer, 1971 ((en) Killdozer!, 1944)

in Killdozer / Le Viol cosmique, recueil des deux romans courts, trad. de Georges H. Gallet, éditions J'ai lu, no 407

Cristal qui songe, Gallimard / Hachette, coll. Le Rayon fantastique, 1952 ((en) The Dreaming Jewels, Greenberg, 1950), trad. Alain Glatigny

Réédité en 1972 aux éditions J'ai lu, no 369

Les Plus qu'humains, Hachette, coll. Le Rayon Fantastique, 1956 ((en) More than Human, Farrar, Straus and Young, 1953), trad. Michel Chrestien

International Fantasy Award - Réédité en 1973 aux éditions J'ai lu, no 355

Le Viol cosmique, 1971 ((en) The Cosmic Rape, 1958)

in Killdozer / Le Viol cosmique, recueil des deux romans courts, trad. de Georges H. Gallet, éditions J'ai lu, no 407

Vénus plus X, Champ libre, coll. Chute libre, no 11, 1976 ((en) Venus plus X, Pyramid, 1960), trad. Jean-Pierre Carasso

Un peu de ton sang ((en) Some of Your Blood, Ballantine Books, 1961), trad. Odette Ferry, roman court

in Hitchcock présente : Histoires à faire peur, Robert Laffont, 1965 - réédité dans une traduction de Véronique Dumont et Odette Ferry aux éditions Télémaque, coll. Entailles, en 2008 puis aux éditions Gallimard, coll. Folio SF, no 361 en 2010 (en) Godbody, Dutton Adult, 1986 (ISBN 978-0-91-765761-0) Publication posthume, inédit en français



Recueils de nouvelles

Spécial Sturgeon, Galaxie, OPTA, no 103, 1972

Nouvelles précédées de Rencontre avec Theodore Sturgeon, de Patrice Duvic

Le Cœur désintégré, Denoël, Présence du futur, no 231, 1977 ((en) Sturgeon in Orbit, 1964), trad. Roland Delouya (ISBN 2-277-23074-X)

Recueil de cinq nouvelles

Les Enfants de Sturgeon, Librairie des Champs-Élysées, Le Masque Science-fiction, no 58, 1977

Recueil de huit nouvelles, anthologie préparée par Marianne Leconte

Les Talents de Xanadu, J'ai lu, 1978 ((en) The Worlds of Theodore Sturgeon, 1972), trad. Michel Deutsch (ISBN 2-277-11829-X)

Recueil de sept nouvelles

Les Songes superbes de Theodore Sturgeon, Casterman, coll. Autres temps, autres mondes, 1978

Recueil de onze nouvelles, choisies et présentées par Alain Dorémieux

Le Livre d'or de la science-fiction : Theodore Sturgeon, Pocket, 1978

rééditée en 1991 dans la collection Le Grand Temple de la S-F avec pour titre Un soupçon d'étrange

Fantômes et Sortilèges, Le Masque Fantastique, 1978

Recueil de nouvelles, anthologie préparée par Marianne Leconte

L'Homme qui a perdu la mer, Le Livre de poche, coll. SF no 7033, 1978 (ISBN 2-253-02047-8)

Recueil de huit nouvelles, préface de Alain Garsault

Méduse, Le Masque Fantastique, 1978, trad. Mary Rosenthal

Recueil de quatre nouvelles choisies et préparées par Marianne Leconte

Symboles secrets, Casterman, coll. Autres temps, autres mondes, 1980

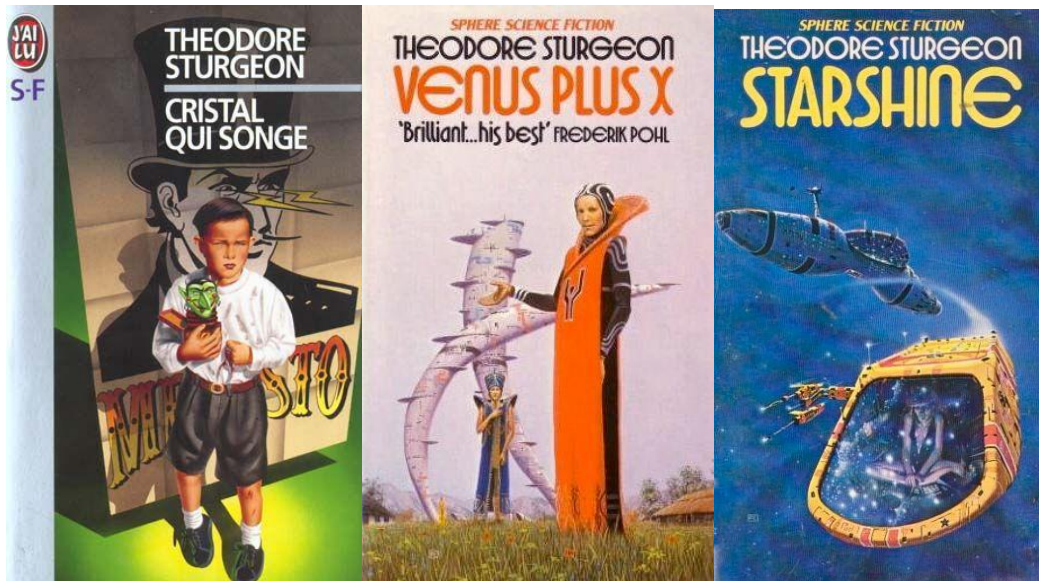
Recueil de nouvelles, choisies, présentés et traduites par Alain Dorémieux

Amour, impair et manque, Jean-Claude Lattès, 1981

Recueil de nouvelles composé par Marianne Leconte

La Sorcière du marais, Néo, 1984, trad. Marcel Battin1

Recueil de nouvelles, anthologie établie par Stéphane Bourgoïn



Films et séries télévisées

Tales of Tomorrow, série télévisée, 1951-1952. Verdict from Space, 1951.

Enemy Unknown, 1951.

The Miraculous Serum, 1952.

Schlitz Playhouse of Stars, série télévisée, 1958.

Star Trek, la série originale, série télévisée. Une partie de campagne (Shore Leave, 1966)

Le Mal du pays (Amok Time, 1967)

Les Envahisseurs, série télévisée. Trahison (The Betrayed), 1967.

Killdozer, téléfilm, Jerry London, 1974.

Land of the Lost, série télévisée, 1974.

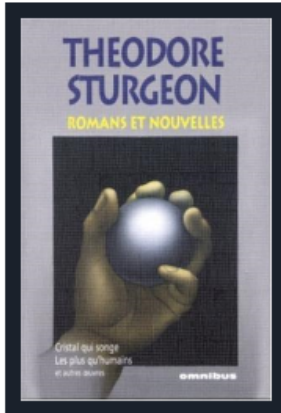
De bien étranges affaires, série télévisée, 1982 : adaptation française de la nouvelle "La soucoupe de solitude" (diffusée sur FR3 (France 3), le 8 septembre 1982).

La Cinquième Dimension, série télévisée, 1986 : adaptation de la nouvelle "La soucoupe de solitude" ("A Saucer of Loneliness"), épisode titré en français Un mot pour le dire.

The Other Celia, Court Métrage, 2005.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Theodore_Sturgeon

Les critiques de Bifrost



Romans et nouvelles

Theodore STURGEON
OMNIBUS
1184pp - 25,00 €



Heureux le lecteur qui n'a jamais lu Sturgeon et va découvrir avec cet épais volume le meilleur de son œuvre. Mais existe-t-il quelqu'un qui ignore les superbes romans que sont **Cristal qui songe** et **Les Plus qu'humains** ? Un amateur de S-F serait-il passé à côté des chefs-d'œuvre que sont « L'Autre Celia », « Celui qui lisait les tombes », « L'Education de Drusilla Strange », « Sculpture lente », pour ne citer que quelques-unes des vingt-neuf nouvelles incluses dans ce recueil ? Qu'il se hâte, alors, de découvrir cet auteur aussi à l'aise dans le fantastique que la science-fiction, mais qui est avant tout un écrivain tout court. Ses thèmes, dont il explore les mille et une facettes, traitent toujours de la solitude, qu'elle soit celle de l'enfance, de la marginalité, de l'exclusion ou du rejet de l'étranger, de l'Autre dans sa différence. Profondément humains, tournés vers l'autre, les récits de Sturgeon sont à nuls autres pareils. Cette sensibilité est à chercher dans son enfance : « Argyll », le long texte autobiographique inédit en fin de volume, raconte qui fut son beau-père, ce que l'auteur eut à subir de sa part et de celle de sa mère, poignante évocation d'une enfance maltraitée dont les rêves étaient systématiquement brisés.

Cependant, malgré la qualité du choix des textes, cette compilation est une déception, car elle remplace l'édition américaine de Ted Williams de l'intégrale de Sturgeon, dont une sélection raisonnée, concoctée par Joëlle Wintrebert et René Beaulieu, était prévue en cinq volumes chez Flammarion, avant que le décès de Jacques Chambon ne remette tout en question. Nous restons donc avec ce seul omnibus, pâle reflet de l'énorme projet de départ, édition qui, si elle réunit d'excellents textes, ne propose aucune fiction inédite par chez nous, alors qu'on en connaît pléthore, et pas des moindres ! Dommage, oui, même si le présent volume, en dépit d'une couverture remarquable de laideur, n'en reste pas moins incontournable pour toute bibliothèque d'amateur éclairé.

Claude ECKEN

<https://www.belial.fr/blog/romans-et-nouvelles-de-theodore-sturgeon>